

Sierre vue par...

Arbër Ahmetaj, pharmacien et écrivain

Une insurrection violente, inspirée par les ex-communistes, a fait plonger l'Albanie en 1997. Diplomate dans un poste à Bucarest, le retour au pays m'était impossible. La douloureuse route d'asile m'a fait passer par Sierre. Sierre, Ville du Soleil! Or il faisait terriblement froid dans mon cœur et à l'extérieur: mi novembre 1997. Il fallait mettre mon passé au placard. Il fallait recommencer une vie simple et humble, nous les nouveaux étrangers de la petite ville. Petit à petit, nous nous sommes familiarisés, nous avons échangé les premiers « bonjours », admiré l'Hôtel de Ville, visité le château Mercier et fait des balades autour du lac de Géronde. Entourer nos enfants avec amour, apprendre le français et nouer des contacts étaient nos préoccupations principales.

Et voilà qu'un jour, nous commençâmes à avoir des visites. Le premier à nous inviter, c'était notre voisin, le sculpteur de la rue du Gobet à l'occasion de l'ouverture de son atelier. Quel bonheur ! On voyait des gens du pays s'intéresser à nous, essayer de rendre notre solitude et notre étrangéité plus supportable. Cette ville m'a permis de réaliser un rêve: jouer du théâtre avec la troupe de l'Espace interculturel : « Les contes d'une nuit d'hiver » mise en scène par Anne Salamin, devenue depuis une amie de la famille. Le droit d'asile obtenu en 2000, j'ai du quitter Sierre afin de poursuivre l'aventure de ma vie. J'y suis retourné en 2005 en tant que pharmacien diplômé. C'était avec un immense plaisir que je servais mes nouveaux concitoyens. La Ville du Soleil m'a marqué, j'y ai passé 6 ans de ma vie et je ne pourrai jamais réellement la quitter. Oh, comme je suis bête, j'allais presque oublier! C'est à Sierre qu'une de mes filles est née... la belle tige de la terre d'accueil.



Arbër Ahmetaj

L'aventure littéraire

Né en 1965, Arbër Ahmetaj a obtenu son diplôme de pharmacien à l'université de Tirana et de Genève. En parallèle à sa carrière de diplomate, il a toujours nourri une grande passion pour la littérature et la poésie. Il a publié plusieurs ouvrages en langue albanaise. Plus récemment, il a coécrit «Un chameau dans la neige et autres récits de migration» (Editions d'en Bas, Lausanne) et signé «Tu me manques mon amour», un recueil de poésie publié en français et en albanais. Son premier roman en français, «La ville des écrivains figés», sera bientôt édité à Paris.